

Beatriz Bragoni

La justice révolutionnaire en Amérique du Sud pendant les guerres d'indépendance.
Le procès des frères Carrera (1818)

L'article examine un procès criminel qui eut lieu dans la capitale du gouvernement de Cuyo, en 1818, au cours des guerres d'indépendance hispano-américaines, avec l'intention de l'analyser comme une pratique judiciaire, source privilégiée pour examiner la pluralité normative et procédurale alors en vigueur et les procédures pénales inquisitoires mises en œuvre, objets du débat historiographique contemporain. L'exercice spécifique de la preuve et les arguments qui ont légitimé la condamnation sont également analysés. En l'absence d'un centre de pouvoir unifié, ce cas de sédition permet de mettre en lumière une mutation de la culture politique, où patriotisme et vertu républicaine deviennent prépondérants, au détriment de la tradition monarchique.

Revolutionary justice in the Hispanic American independence wars:
The trial of the Carrera brothers (1818)

This paper examines a criminal trial carried out in the capital of the Gobernación de Cuyo in 1818 in the midst of the Hispanic American independence wars. The trial affords enlightening in regards to the judicial practice, as it is an invaluable tool for examining the face of the cause framed in the law ruling at the time, as well as the jointed inquisitive penal procedure. It is also used to observe aspects linked to the production of proof and the arguments that legitimated the verdict. They all allow referring to the normative and disciplinary pluralism that rules quite a good portion of the contemporaneous historiographic debate. At a time when a unified power center was nonexistent the sedition case analyzed adds evidence around the mutation of the political culture pondering patriotism and civic republicanism in detriment of the monarchic tradition.

Sylvie Thénault

L'OAS à Alger en 1962. Histoire d'une violence terroriste et de ses agents

Le Tribunal de l'ordre public jugea en Algérie des centaines de membres de l'Organisation Armée Secrète (OAS), entre le cessez-le-feu et l'indépendance, en 1962. De ses dossiers émergent deux grandes catégories d'acteurs de la violence de cette période : les jeunes et les anciens militaires. Les premiers s'engagèrent dans le terrorisme aveugle, les seconds dans les maquis, qui attirèrent aussi les militants d'extrême droite. Généralement nés en

Algérie et entrés à l'OAS peu avant leur arrestation, ces hommes ont un profil caractéristique de ce contexte particulier, lorsque l'OAS devait recruter dans l'urgence pour éviter de disparaître, tandis que les événements poussaient les Français d'Algérie dans ses bras.

OAS in Alger, 1962: The actors of terrorist violence

In 1962, between the ceasefire and independence in Algeria, thousands of members of the Organisation Armée Secrète (OAS) were brought before a special court named the 'Tribunal de l'ordre public'. From its files emerge two types of men: young people and former soldiers. The former partook in terrorism touching civilian populations and the latter formed armed resistance movements with far right activists. These individuals were Algerian natives who most often had joined the OAS shortly before their arrest. They are characteristics of this period when the OAS had to enlist new recruits to survive and when the turn of events drove the French of Algeria to join its ranks as a last-ditch effort before independence.

Frédéric Audren et Dominique Linhardt

Un procès hors du commun ?

Le procès de la Fraction Armée Rouge à Stuttgart-Stammheim (1975-1977)

L'article propose une analyse du procès pénal qui s'est tenu entre 1975 et 1977 à Stuttgart-Stammheim en vue de juger les membres du noyau central de la première génération de la *Rote Armee Fraktion* (RAF). Événement judiciaire marquant pour la jeune République fédérale, le procès de Stammheim a fait l'objet d'un investissement massif de la part des accusés et de leurs avocats. Discernant dans le procès une occurrence de « justice politique », l'enjeu est de démontrer l'incapacité de l'État à se soumettre à ses propres exigences, et par-là même de dévoiler la nature « fasciste » d'un État dont le caractère démocratique serait de pure apparence. Cet objectif, ils entendent le réaliser en faisant un usage stratégique du droit. Et cet usage du *droit contre le droit* constitue, pour les représentants de l'État, un problème de taille : la volonté des accusés de les forcer à *sortir du droit* ne laisse d'autre choix que d'en rajouter dans l'usage du droit et de chercher à réduire la procédure judiciaire à une succession d'actes techniques, sans admettre aucune forme d'extériorité. Une telle configuration offre un remarquable point de vue sur les contraintes qui pèsent sur le travail juridique et le passage du droit et, plus généralement, sur l'État de droit saisi à travers les épreuves qu'il affronte et qui le forgent.

An extra-ordinary trial? The Rote Armee Fraktion (RAF) trial in Stuttgart-Stammheim (1975-1977)

The article analyses the trial which brought the core members of the first generation of the Rote Armee Fraktion (RAF) to a criminal court in Stuttgart-Stammheim between 1975 and 1977. The Stammheim trial was a judiciary landmark for the young Federal Republic, and the accused, together with their lawyers, took an active part in it. They aimed to prove that the trial was a case of 'political justice' and to demonstrate the inability of the State to abide by its own principles, thereby unveiling its 'fascist nature' and the fact that its democratic discourse was merely a sham. In order to prove this, they turned the law into a strategic tool, and used it as a weapon. This was a major problem for the representatives of the State: as the accused tried to force them out of the political arena, they were left with no choice but to rely even more heavily on the legal system and to try and reduce the judiciary

procedure to a succession of technical acts. This trial then offers a remarkable vista on the constraints weighing on judicial work, and more generally on a legally constituted State, perceived through the difficulties it has to face, and which in turn shape it.

Bertrand Forclaz

Le foyer de la discorde ? Les mariages mixtes à Utrecht au XVII^e siècle

L'étude des mariages mixtes entre catholiques et protestants dans la ville d'Utrecht, au cours de la seconde moitié du XVII^e siècle, permet d'étudier les modalités de la coexistence confessionnelle dans un État connaissant alors un étonnant pluralisme religieux. À partir de sources diverses – actes consistoriaux côté réformé, correspondances côté catholique, documents administratifs et judiciaires –, l'enquête fait émerger une tendance à la confessionnalisation : les Églises tentaient d'empêcher les mariages mixtes, tandis que les autorités civiles se montraient soucieuses de défendre la position privilégiée de la confession réformée. On découvre toutefois une gamme d'attitudes très différentes au niveau des pratiques individuelles, qui vont du militantisme confessionnel au pragmatisme.

Mixed marriages in Utrecht in the 17th century

The study of mixed marriages between Catholics and Protestants in the city of Utrecht, during the second half of the 17th century, allows us to investigate the reality of confessional coexistence, in a State that had then an astonishing religious pluralism. Based on diverse sources – consistorial acts for the Reformed Church, correspondences for the Catholics, as well as administrative and judiciary records the research shows a trend towards confessionalization: Churches tried to prevent mixed marriages, while public authorities had to defend the privileged position of the Reformed denomination. However, different behaviours were present in the individual practices, from confessional militancy to pragmatism.

Angelo Torre

Un « tournant spatial » en histoire ? Paysages, regards, ressources

Le succès récent de la catégorie de paysage en histoire permet d'examiner les formes et les contenus du « tournant spatial ». L'utilisation de cette catégorie en termes essentiellement visuels et symboliques de la part des historiens et des géographes peut être mise en relation avec l'influence de la géographie culturelle. Cet article essaie d'identifier quelques-unes des discussions théoriques qui ont donné naissance à cette démarche méthodologique, et en particulier sa distance par rapport à l'analyse localisée des processus. Enfin, l'auteur propose une lecture alternative de la notion de paysage grâce aux méthodes de l'écologie historique, dont il illustre les possibilités explicatives à travers un exemple d'analyse localisée des pratiques d'utilisation des ressources végétales dans les montagnes de Ligurie.

'Spatial turn in history'? Landscapes, vision and resources

The recent success of the category of landscape in history allows to question forms and contents of the so-called 'Spatial turn'. Historians and Geographers seem to use the category of landscape exclusively in a visual and symbolic perspective, an attitude which can be related to the influence of cultural

geography. Then the article tries to sort out some of the theoretical discussions from which cultural geography was born, and their indifference to the localised analysis of processes of change. Finally an alternative reading of landscape is proposed, which is based on methods deriving from historical ecology. An example of a localised analysis of practices of utilisation of vegetal resources in Ligurian rural society helps to show the explanatory potentiality of this approach.